

LES VIKINGS.

6^e Classe de Troisième.

I. Bibliographie.

1. OUVRAGES DE BASE.

- a) — F. LOT et F. L. GANSHOF : *Les destinées de l'empire en Occident de 768 à 888*, dans *Histoire générale* publiée sous la direction de Gustave Glotz. *Histoire du Moyen Age*, tome 1, 1^{re} partie, Paris, Presses Universitaires de France, 1941.
- A. FLICHE : *L'Europe occidentale de 888 à 1125*, *idem*, tome II, Paris, P.U.F., 1930.
- Ch. DIEHL et G. MARCAIS : *Le monde oriental de 395 à 1091*, *idem*, tome III, Paris, P.U.F., 1944.
- J. CALMETTE : *Le monde féodal*, dans *Clio*, tome IV, Paris, P.U.F., 1945.
- M. BLOCH : *La société féodale. La formation des liens de dépendance*, dans *Bibliothèque de Synthèse Historique* dirigée par H. Berr, *L'Evolution de l'Humanité*, tome XXXIV, Paris, Albin Michel, 1939.
- b) — L. HALPHEN : *Charlemagne et l'empire carolingien*, dans *idem*, tome XXXIII, Paris, Albin Michel, 1939.
- F. L. GANSHOF : *La Belgique carolingienne*, dans collection *Notre Passé*, Bruxelles, Renaissance du Livre, 1958.
- c) — J. MEUVRET : *Histoire des pays baltiques (Lithuanie, Lettonie, Esthonie, Finlande)*, dans *Collection Armand Colin*, n° 168, Paris, Armand Colin, 1934.
- H. HUBERT : *Les Celtes depuis l'époque de la Tène et la civilisation celtique*, dans *Bibliothèque de Synthèse Historique* dirigée par H. Berr, *L'Evolution de l'Humanité*, tome XXI bis, Albin Michel, 1939.
- G. WELTER : *Histoire de Russie des origines à nos jours*, dans *Bibliothèque Historique*, Payot, 1949.
- d) — T. E. KARSTEN : *Les Anciens Germains. Introduction à l'étude des langues et civilisation germaniques*, dans *Bibliothèque scientifique*, Paris, Payot, 1931.
- G. DUMEZIL : *Mythes et dieux des Germains. Essai d'interprétation comparative*, dans *Mythes et Religions*, Paris, Ernest Leroux, 1939.

- e) — R. HUYGHE : *L'art et l'homme*, tome II, Paris, Larousse, 1958.
- P. GIOAN : *Histoire générale des littératures*, tome I : *Antiquité et Moyen Age*, Paris, Aristide Quillet, 1961.

2. OUVRAGES SPECIAUX.

- L. MUSSET : *Les peuples scandinaves au Moyen Age*, Paris, P.U.F., 1951.
- ANDRIEU-GUITRANCOURT : *Histoire de l'Empire Normand et de sa civilisation*, dans *Bibliothèque historique*, Paris, Payot, 1952.
- E. OXENSTIERNA : *Les Vikings. Histoire et civilisation*, dans *Bibliothèque historique*, Paris, Payot, 1962.
- F. DURAND : *Les Vikings*, dans collection *Que Sais-Je ?* n° 11, Paris, P.U.F., 1965.
- F. VERCAUTEREN : *Comment s'est-on défendu contre les invasions normandes*, dans *Annales du 30^e Congrès de la Fédération historique de Belgique*, 1936, p. 117-132.

3. MANUELS SCOLAIRES.

- L. GOTHIER : *Histoire universelle*, 1^{er} volume : *De la fin de l'Empire Romain au début du 17^e siècle*, Liège, H. Dessain, 1952, 3^e édition.
- H. DORCHY et G. GYSELS : *Moyen Age et Temps Modernes jusqu'en 1621*, dans *Collection de Manuels d'histoire* publiés sous la direction de MM. G. Michel et G. Gysels, Liège, Sciences et Lettres, 1950.

4. SOURCES DOCUMENTAIRES.

a) TEXTES.

Scandinaves.

- J. LECLERCQ : *La Saga de Hranínkel, prêtre de Frey. La Saga des Alliés. La Saga de Grumlaug Ormstanga. Histoire de Thora le Terrible. La Saga de Thorstein, fils de Viking. La Saga de Fridthjof le Hardi*, dans *Revue Britannique*, 1888-1893.
- *L'Islande et sa littérature, suivi du texte de Gisli le Proscrit*, dans *Mémoires 8^e Académie Royale de Belgique*, Classe des Lettres et Sciences Morales et Politiques, 2^e série, tome XVIII, Bruxelles, 1923.
- F. WAGNER : *Le Bjarkamal, chant héroïque du 9^e siècle*, dans *Revue Belge de Philologie et d'Histoire*, tome XX, Bruxelles, 1941, p. 599-613.
- *La saga du scalde Egil Skallagrimsson. Histoire poétique d'un viking scandinave*, Bruxelles, Office de Publicité, 1925.
- SNORRI STURLUSON : *Saga des rois de Norvège. Heimskringla. Saga de Saint-Olav*, Paris, Payot, 1930.

Romains.

- TACITE : *Dialogue des Orateurs - Vie d'Agricola - La Germanie*, traduit par H. Goelzer, H. Bornecque, G. Rabaud dans *Collection des Universités de France*, publié sous le patronage de l'Association Guillaume Budé, Paris, Les Belles Lettres, 1923.

Carolingiens.

- G. H. PERTZ : *Capitularia Regum Francorum*, dans *Monumenta Germaniae Historica*, collection *In folio*, *Leges*, tomes I et II, Hanovre, 1835-1837.
- A. BORETIUS et J. KRAUSE : *Capitularia Regum Francorum*, dans *idem*, collection *in 4°*, *Leges*, Sectio II, Tome I, Hanovre, 1883, tome II, Hanovre, 1897.

Arabes.

- M. BRASSART : *De la Baltique à la Mer Noire*, dans *Cahiers de l'Histoire*, n° 15, *Histoire de la Suède*, Paris, Le Griffon, mars 1962.

b) DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES.

- PALAIS DES BEAUX-ARTS, BRUXELLES : *Art norvégien, des Vikings au 18^e siècle*, Ministère de l'Instruction Publique, Bruxelles, 1954.
- F. R. DONOVAN : *Les Vikings*, dans collection *Caravelle*, Paris, R.S.T., 1965.
- B. P. REVIEW : *L'Homme*, n° 3, Bruxelles, J. Defize, 1961.

II. MATERIEL DIDACTIQUE.

1. CARTOGRAPHIE.

- Carte murale de la Belgique au II^e siècle.
- Carte murale de l'Europe et de ses abords à l'époque carolingienne avec l'indication des expéditions normandes.
- Planisphère physique et muet avec l'indication à la craie de la route des épices et de la soie.
- Carte murale physique des Pays Scandinaves et du Nord de l'Allemagne. Cartes polycopiées de la base du Jutland indiquant le « détroit » du Schleswig, distribuées aux élèves.
- Cartes dynamiques de l'expansion normande :
 1. Les pays scandinaves du 8^e siècle.
 2. Les établissements scandinaves au 9^e siècle : Angleterre, Ecosse, Irlande, Islande, Groenland à l'Ouest; Russie et expédition russe contre Byzance, à l'Est.
 3. Les établissements scandinaves au 10^e siècle : la Normandie.
 4. Les établissements scandinaves au 11^e siècle : L'empire de Knut le Grand à l'ouest. Le royaume des Deux-Siciles et l'expédition normande contre Byzance à l'Est.

2. ICONOGRAPHIE : voir le cours de la leçon.

III. TEXTES.

LES INVASIONS NORMANDES.

1) « En 879 voyant que leurs débuts avaient été heureux, ils se mirent à parcourir en y portant le fer et le feu, toute la terre des Ménapiens. Puis ils s'embarquèrent sur l'Escaut et détruisirent par l'incendie et par le glaive toute la terre brabançonne. En 880, les Normands dévastent la cité de Tournai et tous les monastères par le fer et le feu; ils tuent les habitants ou les réduisent en captivité... Alors tous les moines résidant entre l'Escaut et la Somme et au-delà de l'Escaut, ainsi que les religieuses prennent la fuite avec les corps des saints... Cependant... au mois de Novembre, ils construisent un camp à Courtrai pour y passer l'hiver. Et de là, ils détruisent jusqu'à l'anéantissement les Ménapiens, parce qu'ils leur étaient très hostiles et la flamme dévorante consuma tout le pays. »

(Annales de l'abbaye de St-Vaast d'Arras.)

CONSEQUENCES DES INVASIONS NORMANDES.

2) « Certains hommes légers de ces comtés qui ont été dévastés par les Normands, dans lesquels ils avaient des biens et des serfs ainsi que des maisons, font le mal comme ils l'entendent... et parce qu'ils n'ont pas de maisons et de biens pour lesquels ils peuvent être poursuivis et saisis, ils disent... qu'ils ne peuvent être jugés légalement. »

(Edit de Pitres de Charles le Chauve du 25 juin 864).

ORIGINE DES NORMANDS.

3) « Depuis l'Océan Occidental s'étend vers l'Est sur une longueur inconnue... une mer sur le pourtour de laquelle vivent de nombreuses nations. Les Danois et les Suédois que nous appelons Normands en occupent les rives septentrionales. »

(EGINHARD, abbé de St-Pierre de Gand, secrétaire particulier de Louis le Pieux, *Vie de Charlemagne*, § 12, écrit vers 830.)

EXTENSION DES INVASIONS NORMANDES.

4) « Thorgård a élevé cette pierre pour Assur son oncle. Il est mort à l'Est en Grèce. Gulle, un bon paysan, a eu cinq fils. Près de Fyris (aux environs d'Uppsala en Suède) est tombé Asmund, le vaillant guerrier. Assur est mort dans l'Est en Grèce. Halvdan a été tué dans Bornholm (île de la Baltique). Käre est mort près de Dundee (en Irlande). Boe est mort aussi. »

(Pierre runique de Mjölby en Ostergottland, Suède.)

ASPECT DES NORMANDS.

5) Jamais je n'ai vu d'hommes de plus magnifique prestance. Ils sont hauts comme les palmiers, d'un blond roux et ont la peau claire. Ils n'usent ni de chemises ni de manteaux à manches. L'homme chez eux est vêtu d'un manteau qu'il jette sur ses épaules de façon à avoir

une main libre. Chaque homme porte une hache, un poignard et une épée. On ne les voit jamais sans ces armes. Leurs épées sont larges, rayées de cannelures en forme d'ondes et de fabrication franque. Du bout des ongles jusqu'au cou, ils sont tatoués d'arbres et de différentes figures. »

(IBN FADLAN, envoyé en 922 par le calife de Badgad à la ville de Bolgar, sur la Volga.)

LES PREMIERS NAVIRES DES NORMANDS.

6) *« Les cités des Suiones (ancêtres des Suédois)... tirent leur force de leurs flottes. La forme de leur navire n'est pas celle des nôtres; ils en diffèrent en ceci que, terminés en proue aux deux extrémités, ils présentent un front toujours prêt à aborder au rivage. On ne les manœuvre pas non plus à la voile et on n'attache pas les rames aux deux bouts de manière à ce que le rang en soit fixe; elles sont libres comme sur certains fleuves et, selon les circonstances, se transportent d'un côté à l'autre. »*

(TACITE, *La Germanie*, chap. XLIV, fin du 1^{er} siècle P. J. C.)

LA MENTALITE COMMERCIALE DES NORMANDS.

7) *« Avec des armes et des vêtements les amis doivent se faire plaisir... Ceux qui se rendent mutuellement les cadeaux sont le plus longtemps amis ... On doit être un ami pour son ami et rendre cadeau pour cadeau... Les cadeaux rendus doivent être semblables aux cadeaux reçus. »*

(*Les Paroles du Très-Haut*, poème eddique rédigé au 13^e siècle, mais remontant au 9^e siècle.)

8) *« Ils (les Rus) apportent du pain, de la viande, des oignons et des boissons enivrantes et se rendent auprès d'un haut poteau de bois dressé debout, lequel est pourvu de quelque chose qui ressemble à un visage humain... L'homme s'approche... du poteau, se jette à terre devant lui et dit : « Seigneur, je viens de loin apporter... tant et tant de peaux de martre ». Et après avoir énuméré toutes les marchandises qu'il a apportées avec lui... il pose le tout devant la statue de bois et dit : « Je désire que tu me donnes un acheteur qui ait beaucoup de pièces d'or et d'argent, m'achète tout ce que je veux et consente à toutes mes exigences. »*

(Ibn FADLAN.)

9) *« Chez ce peuple (les Suiones, ancêtres des Suédois), les richesses sont aussi en honneur; aussi obéit-il à un monarque qui, sans restriction aucune exerce un pouvoir dont le droit n'a rien de précaire. »*

(TACITE, *Germanie*, c. XLIV.)

10) *« Ce Röric, riche en ressources, était pauvre par sa manière d'en jouir... Il accumula des monceaux de métal et dédaigna de s'assurer le service d'amis libres. Quand il fut pressé par la flotte de Rolvo... il fit ouvrir de lourdes cassettes... apporter les coffres char-*

gés... et laissa en butin à l'ennemi tous ces gages qu'il n'avait pas eu la générosité d'offrir à des amis de chez lui. Le roi (Rollo) sagement dédaigna les présents qui s'offraient à lui et lui ôta du même coup la richesse et la vie... Il distribua entre ses dignes amis ce qu'une main avare avait mis tant d'années à amasser. »

(SAXE GRAMMATICUS, *Histoire danoise*, II, 7, 13-14, écrite au 12^e siècle, d'après des écrits antérieurs.)

COMMENT ON DEVIENT COMMERÇANT.

11) Dès l'âge de 12 ans, Odd manifesta à son père l'intention de le quitter... Ufeig n'opposa aucune objection au départ de son fils et lui offrit ce que comportait la modicité de ses ressources. Odd décrocha de la muraille un attirail de pêche, emporta 12 aunes de toile et s'en alla... Il s'établit à Vatnsness avec quelques pêcheurs qui... voulurent bien lui fournir à crédit tous les objets dont il avait besoin. Odd passa avec eux plusieurs saisons de pêche... Au bout de 3 ans Odd eut amassé assez d'argent pour payer ce qu'il devait à chacun. Il acheta un bateau et continua à s'enrichir par les voyages qu'il poursuivit pendant plusieurs étés entre Midjford et d'autres points de la côte. Il fit si bien qu'il put acquérir un navire avec lequel il entreprit au loin des voyages de commerce qui lui procurèrent gain et popularité. »

(Saga des Alliés, écrite vers 950.)

DU COMMERCE A LA PIRATERIE.

12) Grim... s'adonnait, avec ardeur à la culture du sol, travaillait avec habileté le bois et le fer... Souvent en hiver, il allait à la pêche aux harengs... A l'âge de 20 ans, il organisa une expédition guerrière. Son père lui procura un long bateau... Quelques étés se passèrent en pérégrinations lointaines; en hiver, il restait à la maison auprès de son père. »

(La Saga d'Egil Skallagrimsson.)

LE VIKING.

13) « Béra était d'avis que son fils Egil possédait l'étoffe d'un Viking; sa destinée, dit-elle, demande qu'on mette à sa disposition un navire de guerre, dès qu'il aura atteint l'âge voulu. Egil dit cette strophe : « Ma mère est d'avis que l'on m'achète — un bateau et de belles rames. Je m'en irai avec les Vikings, je me tiendrai à la proue — je piloterai une superbe embarcation. Je ferai route vers la place de débarquement — et j'abattraï des hommes coup sur coup. »

(La Saga d'Egil Skallagrimsson, § 40.)

COMMERCE ET PIRATERIE.

14) « Thoroff et Egil... au printemps, aménagèrent un vaste long bateau, y placèrent des hommes et en été partirent pour les pays de l'Est. Ils pillèrent, amassèrent du butin et livrèrent de nombreux combats. Ils s'avancèrent aussi jusqu'en Courlande, conclurent avec les

gens du pays une trêve de quinze jours pour s'adonner au trafic. A l'expiration du délai, ils se mirent à piller et visitèrent différents endroits. »

(La Saga d'Egil Skallagrimsson, § 46.)

15) « Puisque pour la punition de nos péchés les Normands sont arrivés dans notre voisinage et que des cottes de mailles, des armes et des chevaux leur sont ou bien donnés par les nôtres en rachat ou leur sont vendus par eux pour prix de la cupidité... et qu'ainsi il leur est donné une aide contre nous au grand détriment de notre royaume et que beaucoup d'églises de Dieu sont détruites, d'innombrables Chrétiens dépouillés... nous décidons que quiconque... soit en rachat soit pour un prix quelconque, cède aux Normands une cotte de mailles, des armes ou un cheval, qu'il compose de sa vie sans appel et sans rachat. »

(Edit de Pitres de Charles le Chauve du 10 juin 864.)

16) « A l'approche de l'hiver, Thorolf entreprit un voyage dans les montagnes. Il avait avec lui une escorte considérable... Thorolf emmenait avec lui quantité de marchandises. Il fixa sans retard des entrevues avec les Finnois, reçut d'eux le tribut et fit le négoce avec eux. Ils traitèrent ensemble en parfait accord et en toute amitié; parfois il y eut de la part des Finnois une docilité dictée par la crainte. »

(La Saga d'Egil Skallagrimsson, § 10.)

17) « L'année de l'Incarnation du Seigneur 877... dans le palais de Compiègne, fut établi cet impôt... sur une partie du royaume que l'empereur Charles posséda avant la mort de Lothaire le Jeune, pour payer le tribut aux Normands de la Seine, afin qu'ils s'éloignent du royaume. »

(Les lois des Carolingiens.)

CAUSES DES INVASIONS NORMANDES.

18) « Coutume fut jadis longtemps — En Danemark, entre païens — Quand l'homme avait plusieurs enfants. — Et il avait nourri grands. — L'un des fils retenait par sort. — Qui est son hoir après sa mort. — Et celui sur qui le sort tournait. — En autre terre s'en allait. »

(Roman de Rou, écrit au 12^e siècle par le Normand de France, WACE.)

19) « Au printemps suivant le roi Hrald (de Norvège)... s'empara des Firdir et des Fjailr (îles norvégiennes) et distribua des terres à ses hommes... Tous les propriétaires durent se faire ses vassaux... Cependant à la suite de cette oppression, un grand nombre s'enfuirent du pays pour aller s'établir dans différentes contrées non peuplées et aussi dans les pays d'Ouest tels que les Hébrides... l'Irlande, la Normandie en Gaule, les Orcades, les Shetland, les Faroër. C'est vers cette époque (vers 869-870) qu'on découvrit l'Islande. »

(La Saga d'Egil Skallagrimsson, § 4.)

LA LUTTE POUR LA MAITRISE DES ROUTES DE COMMERCE.

20) « Les Rus... se rendent des régions les plus éloignées du pays des Slaves sur les côtes de la mer de Roum (Méditerranée) et y vendent des peaux de castor et de renard ainsi que des épées. L'empereur (de Byzance) se contente de prélever un dixième sur leurs marchandises. Les négociants Rus descendent aussi le fleuve des Slaves (la Volga), traversent le bras qui passe par la ville de Uhazars (Astrakhan) où le souverain prélève sur eux un dixième, puis ils entrent dans la mer de Djordan (la Caspienne) et se dirigent vers les points qu'ils ont en vue... Quelquefois les marchandises des Rus sont transportées à dos de chameaux de la ville de Djordan jusqu'à Bagdad. »

(Ibn KHORDADHBEH, maître des postes du califat de Bagdad, Livre des routes et des provinces, écrit au 9^e siècle.)

21) « 803. L'empereur (Charlemagne)... ayant conduit en été l'armée en Saxe, déporta tous les Saxons qui habitaient au-delà de l'Elbe... en Francie et donna les pays transalpins aux Abodrites (tribu slave avoisinante). 808... On annonça que Godefroid : roi des Danois avait traversé la mer avec une armée contre les Abodrites Godefroid, ayant détruit le port établi sur le littoral de l'Océan, qui s'appelait dans la langue danoise Reric (vers Kiel) et fournissait à son royaume de grands bénéfices par le paiement d'impôts, et ayant de là transporté les marchands, leva l'ancre et vint au port qui est appelé Sliesthorp (Hedeby en face de Schleswig). Là s'étant attardé quelques jours, il décida de munir d'un rempart la frontière de son royaume qui regarde la Saxe de telle manière que du golfe oriental qu'ils appellent Mer de l'Est (Baltique) jusqu'à l'Océan Occidental (Mer du Nord) il borde toute la rive nord du fleuve Eider. »

(Annales du royaume des Francs.)

22) « Alors que l'empereur... méditait une expédition contre le roi Godefroid, il reçut l'annonce qu'une flotte de 200 navires venue du pays des Normands avait abordé en Frise et que toutes les îles de la côte frisonne avaient été ravagées. Déjà cette armée avait abordé sur le continent et engagé des combats avec les Frisons. Les Danois victorieux avaient imposé aux vaincus un tribut dont 100 livres d'argent avaient déjà été versées. »

(Annales du royaume franc, a° 810.)

LES ETABLISSEMENTS NORMANDS.

23) Les Normands (de France) possèdent l'Apulie, ont vaincu la Sicile, défendent Constantinople, ont porté l'effroi à Babylone (Bagdad). Toute l'Angleterre se prosterne joyeuse à leurs pieds. »

(Guillaume de POITIERS, Histoire du duc Guillaume, II^e siècle.)

3. LEÇON.

1^{re} partie : Les invasions normandes.

TEXTE 1 : LES INVASIONS NORMANDES (*Annales Vedastini*, ed. B. de Simson, *Scriptores Rerum Germanicarum in usum scholarum*. Hanovre, 1919, p. 46-49 *passim*).

Carte murale de la Belgique au II^e siècle pour suivre le déroulement des faits.

Comment agissent les Normands à l'égard des habitants des régions envahies ? Ils les tuent ou les réduisent en captivité. Conclusion : les Normands font des prisonniers. Dans quel but ? pour les vendre comme esclaves. Par conséquent, l'intention des Normands n'est pas tant de massacrer que de faire des esclaves.

Pourquoi les religieux prennent-ils la fuite avec les corps des saints ? Intérêt des Normands pour les objets précieux (châsses). Donc attaques spécialement dirigées contre le clergé. Conclusion : les annales des abbayes ne peuvent être des documents impartiaux.

TEXTE 2 : CONSEQUENCES DES INVASIONS NORMANDES (Edit de Pîtres de Charles le Chauve du 25 juin 864, dans *Monumenta Germaniae Historica, Leges* I, 480).

Pourquoi les survivants des régions dévastées par les Normands échappent-ils à la justice ? Parce qu'ils n'ont plus de biens à saisir en cas d'infraction (rappel de la composition franque). Conclusion : les invasions normandes plongent les régions envahies dans l'anarchie.

TEXTE 3 : ORIGINE DES NORMANDS (Eginhard, *Vie de Charlemagne*, § 12, traduction Louis Halphen, dans *Classiques de l'histoire de France au Moyen Age*, Paris, 1923, p. 31).

Pourquoi y a-t-il dans la description omission des Norvégiens ? Absence de contacts entre Francs et Norvégiens à l'époque d'Eginhard (vers 830). Par contre, les incursions des Danois ont déjà commencé et les Suédois sont connus des Francs à la suite d'une ambassade suédoise en 829.

Normands = « hommes du nord », dénomination donnée par les Francs aux Scandinaves actuels. Délimitation des régions scandinaves au début du 9^e siècle, sur la carte de l'Europe et de ses abords à l'époque carolingienne.

Noms scandinaves :

Danois et Norvégiens : Vikings = pirates.

Suédois : Rus(se) = navigateurs ou Varègues = petits marchands.

TEXTE 4 : EXTENSION DES INVASIONS NORMANDES (Pierre runique de Mjölby en Ostergötland, Suède, dans OXENSTIERNA, *Les Vikings. Histoire et civilisation*, Paris, Payot, 1962, p. 243).

Conclusion : grande dispersion des expéditions normandes.

Carte de l'Europe et de ses abords à l'époque carolingienne : expéditions norvégiennes vers l'Ouest (Ecosse, Irlande), avec prolongement d'une part vers l'Amérique du Nord, d'autre part vers la Méditerranée; expédition des Danois au centre (Angleterre, Empire carolingien); expéditions des Suédois vers l'est (Russie).

TEXTE 5 : ASPECT DES NORMANDS (Ibn FADLAN, ambassadeur de Bagdad à Bolgar, capitale de la Bulgarie de la Volga, dans OXENSTIER-NA, *op. cit.*, p. 80).

Type nordique. Costume adapté à la vie de pirates. Origine franque des épées.

Dia : Tête de viking, sculpture en bois décorant l'angle postérieur du chariot d'Oseberg en Norvège vers 850 (Musée des Antiquités de l'Université d'Oslo, d'après R. HUYGHE, *L'art et l'homme*, II, n° 367, p. 131).

Résumé partiel.

Les invasions normandes se déroulent au 9^e siècle. Les Normands tuent les habitants ou les réduisent en esclavage. Ils pillent les églises et les monastères. Leur intention est moins de massacrer et de détruire que de s'enrichir par la piraterie et le pillage.

Après le passage des Normands, les régions dévastées sont plongées dans l'anarchie.

Origine des Normands.

Normands = Scandinaves actuels. Noms scandinaves : Vikings pour les Danois et les Norvégiens (pirates). Rus (navigateurs) ou Varègues (petits marchands) pour les Suédois.

Extension des expéditions normandes :

Norvégiens = Ecosse, Irlande : Amérique du Nord.
Méditerranée.

Danois = Angleterre, Empire carolingien.

Suédois = Russie.

2^e partie : Le caractère des invasions normandes.

La marine normande.

TEXTE 6 : LES PREMIERS NAVIRES DES NORMANDS (TACITE, *La Germanie*, ch. XLIV, traduction H. Goelzer, etc... Collection des Universités de France, Paris, 1923, p. 203).

Dia : Barque de Nydam, Danemark, 4^e siècle (Maquette du Peabody Museum of Salem, U.S.A., d'après F. R. DONOVAN, *Les Vikings*, New York et Paris, 1964-1965, p. 17).

Terminés en proue aux deux extrémités, la coque peu profonde en forme de V, ils sont manœuvrés à la rame et ne conviennent qu'au cabotage et à la navigation fluviale.

LES PROGRES DE LA NAVIGATION NORMANDE.

Dia : *Profils de bateaux normands* (OXENSTIERNA, *op. cit.*, p. 236).

Evasement progressif en forme de U et approfondissement de la coque, apparition du mât et de la voile. Aptitude à la navigation en haute mer.

Élément décisif : apparition de la quille permettant au navire de conserver son équilibre.

LES TYPES DE NAVIRES.

Dias : *Bateau d'Oseberg (Norvège) fin du 6^e siècle* (Universitetets Oldsaksamling, Oslo, d'après F. R. DONOVAN, *op. cit.*, p. 79).

Bateau de Gokstad (Norvège) fin 9^e siècle, reconstitution de la Smithsonian Institution, d'après les vestiges de l'Universitetets Oldsaksamling, Oslo, dans F. R. DONOVAN, *op. cit.*, p. 17.

Bateaux de plaisance, où la vitesse importe plus que la charge (servent de bateaux funéraires).

Reconstitution d'un knar, d'après Fr. DURANT, *Les Vikings*, Collection *Que Sais-je ?*, p. 62, Paris, 1965).

Bateaux de commerce où la charge importe plus que la vitesse.

Invasion de l'Angleterre par les Danois d'après un manuscrit anglo-saxon, dans F. R. DONOVAN, *op. cit.*, p. 54.

Bateaux de service où la vitesse et la charge doivent s'équilibrer. Ils servent au transport de troupes et non à la guerre navale (snekjar ou drakkar).

TEXTES 7-10 : LA MENTALITE COMMERCIALE DES NORMANDS.

Texte 7 : Les paroles du Très-Haut, poème eddique d'après G. DUMEZIL, *Les dieux des Germains*, p. 143.

Texte 8 : Rapport d'Ibn Fadlan, ambassadeur de Bagdad dans *La Bulgarie de la Volga* (OXENSTIERNA, *op. cit.*, p. 79).

Texte 9 : TACITE, *Germanie*, ch. XLIV, Collection des Universités de France (Budé), p. 203.

Texte 10 : SAXO GRAMMATICUS II, 7, 13-14, d'après DUMEZIL, *Les Dieux des Germains*, p. 148-149.

Conclusion : Les Normands ont une notion étendue de l'échange, base du commerce (texte 7). Leur religion est souvent tournée vers la satisfaction de leurs besoins commerciaux (texte 8). Le pouvoir royal est chez eux, basé plus sur la richesse que sur la force militaire (textes 9 et 10).

La civilisation des Normands :

Dia : *Tête d'animal d'Oseberg* (Universitetets Oldsaksamling, Oslo, d'après F. R. DONOVAN, *op. cit.*, p. 83).

Traineau d'Oseberg (carte-vue de l'Universitetets Oldsaksamling, Oslo).

Chariot culturel d'Oseberg (idem).

Bijoux en argent doré norvégiens du 6^e siècle (d'après l'Art Norvégien des Vikings au 18^e siècle, planche 7).

TEXTES 14-17 : L'ASSOCIATION DU COMMERCE ET DE LA PIRATERIE.

Texte 14 : La Saga d'Egil Skallagrimsson § 46 (dans F. WAGNER, *op. cit.*) : les Normands alternent commerce et piraterie.

Texte 15 : Edit de Pitres de Charles le Chauve du 10 juin 864 dans *Monumenta Germaniae Historica*, in *f^o Leges*, I, p. 494 : Les Normands pratiquent en même temps piraterie (destructions surtout d'églises) commerce (achat d'armes et de chevaux) et tribut (rachat de la vie ou de la liberté par des réquisitions d'armes et de chevaux).

Texte 16 : La Saga d'Egil Skallagrimsson § 10 dans F. WAGNER, *op. cit.* : A l'Est chez les Finnois, les Normands pratiquent le commerce en même temps qu'ils appliquent un système régulier et réglementé de tribut.

Texte 17 : Edit de Compiègne de Charles le Chauve du 7 mai 877, dans *Monumenta Germaniae Historica*, *f^o Leges* I, 536 : A l'Ouest, chez les Francs, les Normands n'obtiennent le tribut qu'après avoir mené une campagne de piraterie.

Conclusions : Les expéditions normandes ont pour but la conquête de richesses : objets de valeur et esclaves. Au lieu d'esclaves, ils en demandent le prix d'où système de rachat sous forme de tribut.

A l'Est, ce système fonctionne parfaitement parce qu'ils ne rencontrent pas d'Etat organisé. Mais à l'Ouest, ils rencontrent une résistance qui les conduit à la piraterie.

Résumé partiel :

Longtemps les Normands ne disposent que de simples barques mues à la rame et doivent se contenter de faire de la navigation côtière. Grâce à l'invention de la quille, ils construisent plus tard des bateaux à voiles qui leur permettent de naviguer en haute mer.

Leurs expéditions ont un but commercial et la piraterie n'est chez eux qu'un degré supérieur du commerce, imposé par la nécessité.

A l'Est, où ils ne rencontrent que les tribus des Finnois et des Slaves, ils se conduisent en Rus (= navigateurs) ou Varègues (= marchands). Mais à l'Ouest, où les Anglo-Saxons, les Francs et les Arabes, forment des Etats organisés, ils sont amenés à se conduire en pirates (= Vikings).

3^e partie : Les causes de la poussée normande au 9^e siècle.

TEXTE 18 : LA SURPOPULATION.

WACE, *Roman de Rou*, extrait dans ANDRIEU-GUITRANCOURT, *Histoire de l'Empire Normand*, p. 68.

TEXTE 19 : LA CENTRALISATION DU POUVOIR PAR LES ROIS SCANDINAVES.

La Saga d'Egil Skallagrimsson, *op. cit.*, § 4.

En étendant leur pouvoir sur les pays scandinaves, les rois scandinaves obligent les seigneurs à émigrer pour conserver leur indépendance.

TEXTES 20-22 : LA LUTTE POUR LA MAÎTRISE DES ROUTES DE COMMERCE.

Texte 20 : Le commerce des Suédois par les fleuves russes (Ibn KORDADBEH, *Livre des routes et des provinces au 9^e siècle*, dans *Cahiers d'histoire*, n° 15, mars 1962, p. 161).

Carte de l'Europe et de ses abords à l'époque carolingienne. Par où se faisait le commerce des Rus avec Byzance ? Par le Dniéper. Par quelle peuplade cette route était-elle barrée ? Par les Avars. Conclusion : en détruisant l'empire des Avars (rappel des leçons précédentes) Charlemagne a ouvert aux Suédois l'accès à Byzance.

Texte 21 : Les passages du Schleswig (*Annales Regni Francorum*, dans *Monumenta Germaniae Historica, Scriptores*, I, 191, a° 803; 195, a° 808).

Carte polycopiée de la base du Jutland indiquant les passages du Schleswig et carte murale des pays scandinaves. Importance des passages du Schleswig pour la liaison mer du Nord - Baltique : les détroits danois (Sund, Kattegat) sont trop dangereux pour la navigation de cette époque. Rôle important joué encore actuellement par le canal de Kiel à travers le Schleswig. Place de ces passages dans le cadre géographique général (planisphère mural) : l'accès de la Baltique ouvre celui des fleuves russes qui mènent à Byzance et à Bagdad. Importance de cette route alors que la Méditerranée est barrée par les Arabes (rappel des leçons précédentes).

Pourquoi Charlemagne déporte-t-il les Saxons de Trans-elbie et donne-t-il leur territoire aux Slaves Abodrites ? Pour gagner à sa cause ces derniers sur le territoire desquels se trouve Reric. Importance de Reric (près de Kiel) = tête du passage du Schleswig par l'Eider. Qui contrôlait ce port avant Charlemagne ? les Danois. Pourquoi le roi des Danois détruit-il le port de Reric et en déplace-t-il les marchands à Hedeby ? Pour fermer à Charlemagne les débouchés sur la Baltique par l'Eider et établir pour lui, plus au nord, un nouveau passage dont le contrôle sera protégé par un mur fortifié.

Texte 22 : Attaque des Normands contre la Frise (*Annales Regni Francorum*, a° 810, dans *Monumenta Germaniae Historica, Scriptores*, I, 199). Conclusion : les fières attaques danoises contre l'Empire carolingien étaient destinées à répondre aux tentatives de Charlemagne pour se frayer un chemin vers la Baltique.

Résumé partiel :

La poussée scandinave au 9^e siècle est due

1° à la surpopulation;

2° à l'unification royale;

3° à la lutte entre les Normands et les Francs pour la maîtrise du passage mer du Nord-Baltique par le Schleswig, en vue de l'accès aux fleuves russes et à Byzance.

4° partie : Les établissements des Normands.

TEXTE 23 : L'EXPANSION NORMANDE (GUILLAUME DE POITIERS, *Histoire du duc Guillaume*, dans ANDRIEU-GUITRANCOURT, *op. cit.*, p. 84).

CARTE DYNAMIQUE DE L'EXPANSION NORMANDE.

1° Les pays scandinaves au 8^e siècle.

2° Les établissements scandinaves au 9^e siècle :

A l'Ouest : Angleterre, Ecosse, Irlande, Islande, Groenland.

A l'Est : Russie. Expédition des Rus contre Byzance.

3° Les établissements scandinaves au 10^e siècle :

La Normandie.

4° Les établissements scandinaves au 11^e siècle :

A l'ouest : l'empire de Knut le Grand (Pays scandinaves et Angleterre).

A l'est : le royaume des Deux-Siciles. Expédition des Normands des Deux-Siciles contre Byzance.

Résumé partiel : Au cours des 9^e, 10^e et 11^e siècles, les invasions normandes aboutissent à la création d'Etats normands. Ces Etats (d'une part : Russie, d'autre part : Grande-Bretagne, Normandie et Deux-Siciles) jalonnent les routes maritimes du commerce.

4. Lexique.

Ménapiens - édit - cannelures - runique - proue - poème eddique - martre - saga - trêve - cupidité - détriment - hoir - anarchie.

5. Applications.

1° Remplacer les invasions normandes dans le cadre général des invasions germaniques et relier les invasions germaniques aux Croisades dans l'optique de l'Empire byzantin.

2° Suivre l'évolution des routes commerciales à l'époque carolingienne, à l'époque des Croisades (ouverture de la Méditerranée, foires de Champagne), depuis le milieu du 13^e siècle (avancement de la Reconquista, ouverture du détroit de Gibraltar, entrée en scène du Portugal) et à la fin du Moyen Age (avance des Turcs ottomans, conjonction des Génois et des Portugais, grandes découvertes et déplacement des routes commerciales).

6. Coordination.

1° Géographie :

Etude des pays scandinaves.

Etude des circuits actuels du commerce international.

2° Physique : les problèmes de la navigation.

3° Français :

le legs scandinave dans le lexique du français;

le rôle de la Normandie dans l'élaboration de l'épopée médiévale (chanson de Roland, roman breton).

7. Questions de révision.

1° Quels étaient les peuples scandinaves au 9^e siècle ? Dans quelles directions poussèrent-ils leurs expéditions ? Dans quels pays se sont-ils établis ?

2° Retracer l'évolution du navire scandinave.

3° Montrez le rôle important que la recherche commerciale joue dans la piraterie normande.

4° Quelles sont les routes commerciales ouvertes à l'époque carolingienne ? Montrez comment se déroula la lutte entre Normands et Francs pour la maîtrise de ces routes.

8. Questions d'examen.

1° Texte : « *Charles (le Chauve) poursuivant avec vigueur le siège des Normands dans le circuit de la cité d'Angers dompta à tel point les Normands que leurs chefs se rendirent auprès de lui et firent tous les serments qu'il ordonna..... de sortir à date fixée de la cité d'Angers et de plus faire aucune dévastation... Mais ils demandèrent à Charles qu'il leur fut permis de résider dans une île de la Loire jusqu'au mois de février et d'y tenir un marché...* » (*Annales de l'abbaye de St-Bertin*, A° 873 éd. WAITZ, *Scriptores Rerum Germanicarum ad usum scholarum*, 1883, p. 124).

D'après le texte ci-dessus dégager le caractère particulier de la piraterie normande en donnant un autre exemple similaire de cette attitude des Normands.

2° Comparez l'état des routes commerciales en Europe à l'époque des invasions arabes et à l'époque des invasions normandes.

M. KATZENELLEBOGEN.